

La sollicitude se laisse toucher au cœur

Marie-Luce Clément, o.p.

Chant : *Oser la Vie* de Théo Mertens (<https://youtu.be/yYVI7FmPQCc>)

R/ : Oser la vie, venir un jour, oser encore vivre d'amour. Et croire au retour de printemps : tendre une main vers un enfant.

Ouvrir la porte de son cœur
à ceux qui souffrent et qui peinent,
et que la haine a repoussés,
Tendre l'oreille à la clameur
de ceux que l'injustice enchaîne,
et crient leur soif de liberté

Savoir ouvrir les poings serrés
par le mépris et la rancune,
apprendre à se réconcilier,
Envoyer un bouquet de fleurs
à ceux qui ont volé la lune,
choisir d'apprendre à pardonner.

Donner le travail quotidien
à ceux qui traînent dans les rues
avec le visage fermé,
Rendre à chacun la dignité
d'offrir le pain à sa famille,
oser une autre société.

Oser parler du Dieu d'amour
sauveur des hommes et de la terre,
puiser sa force dans la foi.
Suivre les pas de Jésus-Christ
offrant sa vie pour tous ses frères,
proclamer d'une seule voix.



Prière de saint Bruno Le Chartreux (1030 – 1101)

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
je viens Te demander la paix, la sagesse, la force.

Je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux tout remplis d'amour,
être patient, compréhensif, doux et sage,
voir au-delà des apparences Tes enfants
comme Tu les vois Toi-même
et ainsi ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie,
garde ma langue de toute malveillance ;
que seules les pensées qui bénissent
demeurent dans mon esprit.

Que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent sentent Ta présence.

Revêts-moi de Ta beauté, Seigneur,
et qu'au long de ce jour je Te révèle.

Réflexion sur le thème

« **La sollicitude se laisse toucher au cœur** » du livre de *Fr Ignace Berten*, o.p., pages 17-26 : bienveillance, admiration, compassion, indignation.

1. Introduction

Dans les récits de la bible que ce soit dans l'ancien ou le nouveau testament, Dieu et Jésus nous parlent. Ils nous expriment souvent leurs émotions comme la tristesse, la compassion, la joie, l'angoisse, la colère, l'amour, le don, reflet de leur sollicitude pour nous les humains.

En voici quelques exemples :

Dans le récit de l'Exode 3,7 l'Éternel YHWH dit à Moïse : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu son cri à cause de ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer »

Dans Matthieu dès le chapitre 5 dans le sermon sur la montagne, il disait :

5.4,5 « Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! »

Et encore, 11.28. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos ».

Dans Luc 7, 12-13-14.

12 « Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère qui était veuve ; beaucoup d'habitants de la ville l'accompagnaient.

13 En voyant la femme, le Seigneur fut rempli de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas ! Puis Il s'approcha et toucha le brancard ; les porteurs s'arrêtèrent et Jésus dit « Jeune homme je te l'ordonne, lève-toi. » !



2. La sollicitude se laisse toucher au cœur :

La sollicitude, un mot qui n'est plus très souvent employé, que veut-il dire ?

Frère Ignace dans son introduction nous dit que pour le Robert et le Larousse la sollicitude est une Attention soutenue et affectueuse, puis il affine cette définition :

« *La sollicitude est un ressenti émotionnel lié à la façon de nous laisser toucher au cœur. Soit avoir mal « au cœur », lorsque nous rencontrons des personnes en souffrance quelles qu'elles soient* ».

« *La sollicitude implique plusieurs attitudes : la bienveillance (écoute sans jugement), l'admiration de voir comment les personnes vivent des situations difficiles, la compassion, par*

dans un premier temps la présence à la souffrance, l'indignation révolte intérieure et protestation pour des situations où l'être humain perd sa dignité ».

Bienveillance, admiration, compassion, indignation, sont des expressions d'émotions qui sont propres à chacun-e. Frère Ignace les définit comme ceci :

La bienveillance : *est la capacité d'accueillir les personnes telles qu'elles sont et pouvoir se faire proche. Maintenir un lien positif même s'il est difficile, par exemple : entendre d'une personne tous les jours le même discours...*

Admiration : *pouvoir percevoir des signes de bonté sur le visage ou dans les comportements d'une personne et savoir exprimer, reconnaître et valoriser de façon positive la personne.*

Compassion : *présence à la souffrance des gens et comme le dit André Comte-Sponville (philosophe français), présence affectueuse et bien souvent avec consolation associée, c'est-à-dire une présence active*

Indignation : *Sentiment de colère et de révolte suscité par tout ce qui peut provoquer la réprobation et porter plus ou moins atteinte à la dignité de l'homme.*

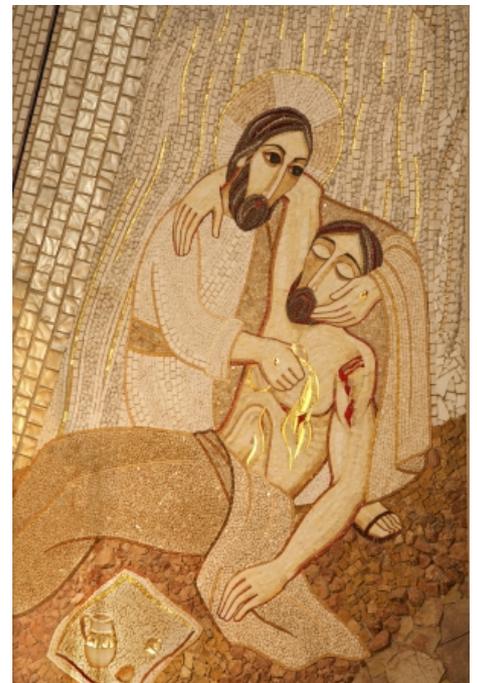
La sollicitude est donc à la fois l'ensemble et alliance de ressentis et d'actions. Nous pouvons retrouver l'expression de la sollicitude dans la parabole du bon Samaritain.

Dans Luc 10,33-36, le texte de cette parabole est un condensé d'émotions ressenties par ce Samaritain qui va prendre soin de cet homme blessé, abandonné au bord de la route, voici cet extrait :

« Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." »

Ce voyageur étranger est saisi au cœur en voyant la personne blessée sur le côté de la route. Il aurait pu tout aussi bien continuer son chemin, il ne connaissait pas cette personne, cependant le texte dit : *Il fut saisi de compassion*, touché dans son être profond, touché au cœur, spontanément, il entame toute une série d'actions : soigner, transporter, confier, payer, prendre des nouvelles, voici un bel exemple de sollicitude.

Frère Ignace nous dit que la sollicitude a aussi un lien avec le soin, et je suis bien de son avis. Pour moi, infirmière de formation, « la sollicitude » est vraiment une démarche du prendre soin, du « care », c'est pour moi, à la fois un savoir être (bienveillance, compassion, admiration et indignation) et un savoir-faire (soigner). Tous ces ressentis et ces actions conjointent s'appellent la sollicitude.



3. Qui et où se manifeste la sollicitude hier, aujourd'hui ?

C'est une façon d'être et de faire, que nous rencontrons chez beaucoup de personnes pour ne citer que quelques-uns, St Dominique, homme de bonté (portait de St Dominique de Jourdain de Saxe), Sainte Catherine de Sienne (service des malades), St Vincent de Paul (soulager la misère matérielle et morale) Dominique Pire op, (le service d'entraide familiale SEF et les îles de Paix), sœurs Faustine (soins palliatifs), sœur Emmanuelle (les pauvres de Calcutta) ... mais aussi Florence Nightingale (pionnière des soins infirmiers), Elisabeth Kubler-Ross (soins palliatifs), Henry Dunant (la Croix-Rouge)...



Cette sollicitude se rencontre également dans toutes les professions où le relationnel prend une grande part, comme les assistants sociaux, les soignants, les enseignants, éducateurs...

Mais pas seulement car chaque homme et femme, chaque être humain porte déjà naturellement en lui, par le mot « humain » une attitude naturelle de bonté, de bienveillance, de générosité, qui fait de lui quelqu'un qui peut accueillir, être bienveillant, admiratif, compatissant, et sachant s'indigner.

Chez nous en Belgique beaucoup de volontaires et bénévoles œuvrent en ce sens dans diverses associations.

Le volume de l'activité volontaire en Belgique est estimé à 2,2 millions d'activités. Ces 2,2 millions se traduisent par près de 221,2 millions d'heures. Si on y ajoute le bénévolat direct, ce chiffre représente près de 422 millions d'heures.

(www.unisoc.be volontariat).

Pour moi croyante avoir été créé, à l'image de Dieu qui nous a insufflé, donné la vie par amour, me donne l'intuition que chaque être humain vient au monde avec de « bons sentiments », comme le dit par exemple, Jean-Jacques Rousseau dans son livre : L'Émile ou De L'Éducation « *tout est bien, sortant des mains de l'Auteur des choses, tout dégénère entre les mains de l'homme* » T. IV. page 245 Emile, édition la Pléiade.

Cependant modelé par nos façons de vivre et par notre société individualiste nous pouvons choisir ou non d'être touchée, d'agir ou de rester indifférent-e à la souffrance, aux multiples difficultés que les personnes rencontrent dans leur quotidien.

Avant ce temps de pandémie dans nos sociétés occidentales, la tendance du repli sur soi est très présente. Souvent nous ne connaissons plus nos voisins, partager, échanger des idées, conclure des affaires, se font souvent sans la présence physique d'un interlocuteur bienveillant.

Nous avons de moins en moins de contact avec les commerçants, les banquiers, les services publics car depuis internet tous ces services préfèrent être contactés par le net.

Avoir des relations ou entrer en contact avec ses amis se fait pour beaucoup de façon virtuelle, au moyen des réseaux sociaux comme Face Boeck, twitter, Instagram ...

Beaucoup de personnes plus âgées en sont très troublées, sont parfois en colère de ne plus pouvoir gérer leurs vies seules, de dépendre de leurs enfants pour utiliser les services numériques et vivre dans une société qui ne prend pas soin des personnes plus fragiles.

En ce temps de confinement qui dure, les soignants non plus, ne jouissent plus de la part de la population, d'admiration, d'ovation comme au début de la pandémie.

Lors du 1er confinement, n'est plus de mise, une partie de la population est fatiguée, irritée, en colère, certaines personnes se replient sur elles même, le manque de contacts et de relations avec leur famille et amis les rendent tristes et dépressifs. Dans les maisons de repos, malgré l'encadrement généreux des équipes soignantes beaucoup de nos aînés se laissent mourir, cela s'appelle le syndrome de glissement.

Par contre les soignants des hôpitaux, des résidences pour personnes âgées, pour les personnes porteuses de handicap ont pratiqué la sollicitude à profusion car les patients se trouvent souvent seuls, pas de visites, donc ils soutiennent, encouragent, écoutent, réconfortent... tant qu'ils peuvent. Ils sont aussi, souvent en lien avec les proches, un rôle difficile à tenir lors situations pénibles et compliquées, car annoncer de mauvaises nouvelles n'est pas chose facile. Beaucoup de soignants souffrent aujourd'hui de burn-out (état de fatigue intense et de grande détresse causé par le stress au travail).



Cependant faut-il être soignant pour se laisser toucher au cœur par la souffrance humaine ! Qui n'a pas su prendre dans ses bras une personne triste, un enfant blessé, en pleurs pour les réconforter.

Tout comme Jésus chaque fois qu'il rencontre une personne en souffrance physique, morale ou spirituelle, Il est touché au cœur et au plus profond de lui, de ses entrailles ! Alors que fait-il ? Il accueille, écoute, encourage, réconforte, soigne, guérit, pardonne, enseigne...aime.

A la fin du récit de cette parabole, Jésus, ne nous invite-t-Il pas à suivre le chemin du bon samaritain ? Que dit-il à son interlocuteur ?

Luc 10, 36-37.

« Jésus demande : « À ton avis, lequel des trois voyageurs a été le prochain de l'homme attaqué par les bandits ? »

Le maître de la loi répond : « C'est celui qui a été bon pour lui. » Alors Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais la même chose ! ».



De même, notre cher Pape François tout au long de son livre : « Fratelli tutti » ne nous rappelle-t-il pas, qu'un monde sans fraternité est un monde qui va vers sa destruction.

4. Conclusion

Pour moi la sollicitude, expressions et actions des sentiments tels que la bienveillance, l'admiration, la compassion et l'indignation existent dans notre monde depuis la nuit des temps, cela fait partie de notre ADN. Dieu ne nous a-t-il pas créé à son image, Genèse,1,27.

Le Christ Jésus par ses attitudes, ses paroles réconfortantes nous a montré quel chemin prendre. Pour nous chrétiens, Il est l'image la plus parlante de l'expression de sollicitude envers chacun-e, le Christ, pousse cette sollicitude au plus haut point, le don de tout son amour, en offrant sa vie pour toute l'humanité et en ressuscitant le 3^e jour transformation du don de soi en vie donné par Dieu son Père.

Monseigneur Brunin évêque du Havre exprime la résurrection par cette phrase : « La résurrection du Christ est le mouvement de l'amour de Dieu qui surgit au cœur de nos existences »



Et cet extrait de l'Homélie du temps de Pâques du 15 mai 2015 du frère dominicain Philippe Henne qui raconte la joie des apôtres sur leur prise de conscience et leur foi en la résurrection du Christ, que vivre sans amour, sans sollicitude, la vie n'a pas vraiment pas de sens.

J'apprécie ce texte il me parle en ces temps incertains, se savoir aimé me conforte et réconforte, ma vie a du sens, à moi aussi de faire sens par toutes les attentions que je peux donner aux personnes lors de mes rencontres. Pouvoir donner un peu de joie et d'espérance, toujours en me référant le mieux possible à la Parole de Jésus le Christ.

Voici cet extrait :

« Et c'est peut-être cela qui s'est passé pour les apôtres le jour de la Pentecôte. Ils se sont rendu compte que ce Jésus avec lequel ils avaient passé tant de bons moments, il est vraiment vivant et il est vraiment Dieu et il nous aime tellement qu'il nous a tout donné, même sa propre vie. Alors devant cette découverte, ils n'ont pas pu rester en place. Il a fallu qu'ils se lèvent et qu'ils sortent pour dire et pour crier à tout le monde que le Fils de Dieu est vraiment ressuscité. C'est toujours bouleversant de voir des hommes et des femmes qui explosent de joie et de bonheur parce qu'ils découvrent Dieu et qu'ils le disent. C'est peut-être cela aussi le Saint-Esprit cette découverte amoureuse et émerveillée de l'amour que Dieu a pour chacun d'entre nous. Alors laissons un petit grain de folie envahir notre vie et reconnaissons avec reconnaissance tout ce que Dieu a fait et fait pour nous ».

Oui reconnaissons ce que Dieu fait et a fait pour nous tout au long de notre vie, avec son aide, aimons-nous, restons au service les uns les autres et usons sans compter de sollicitude.

Je terminerai ma réflexion par cette phrase que j'aime beaucoup, écrite par Frère Ignace au début du chapitre page 17.

« On peut dire que la sollicitude est l'intelligence du cœur. Elle accueille et comprend de l'intérieur ce que les personnes vivent ».

Intentions proposées par Monica Meyers :

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Ô Dieu miséricordieux, guéris nos vies pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs.

Ô Dieu d'amour, aide-nous à semer la beauté et non la pollution et la destruction.

Prière à Marie du Pape François proposée par Monica Meyers :

Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles.

Fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus
entre les mille paroles de ce monde ;

fais que nous sachions écouter la réalité dans

laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons,
en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.

Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur,

pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus,
sans hésitations donne-nous le courage de la décision, de

ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.

Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds

aillent « en hâte » vers les autres, pour apporter la charité et

l'amour de ton Fils Jésus, pour apporter, comme toi,

dans le monde la lumière de l'Évangile.

